

Notes sur les auteurs

Volume 17, numéro 1-2, 1998

Femmes, citoyenneté et représentation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040124ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040124ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1998). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 17(1-2), 319–321.
<https://doi.org/10.7202/040124ar>

NOTES SUR LES AUTEURS

Caroline Andrew est professeure titulaire au département de science politique ainsi que doyenne de la Faculté des sciences sociales à l'Université d'Ottawa. Parmi ses publications récentes : Caroline Andrew et Sandra Rodgers, *Les femmes et l'État canadien/Women and the Canadian State*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997 ; « Globalization and Local Action » , dans Timothy L. Thomas, *The Politics of the City : A Canadian Perspective*, Scarborough, ITP Nelson, 1997, p. 139-150 ; Caroline Andrew et Mythili Rajiva, « Qui peut exister ? La construction des acteurs sur la scène politique municipale », dans Dyane Adam, *Femmes francophones et pluralisme en milieu minoritaire*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1996, p. 31-40.

Jean-Louis Loubet del Bayle est directeur du département de science politique et de sociologie de l'Université des Sciences Sociales de Toulouse. Auteur de *Les non-conformistes des années 1930, une tentative de renouvellement de la pensée politique française*. Paris, Éditions du Seuil, 1969, et *Introduction aux méthodes des sciences sociales*, Toulouse, Éditions Privat, 1989.

Édith Garneau est étudiante au 3^e cycle au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal. Elle enseigne la politique canadienne et québécoise à titre de chargée de cours. Elle rédige présentement une thèse sur les chevauchements entre les identités de genre et les identités nationales, chez les Autochtones du Québec. Elle est membre du Centre de recherche sur les relations interethniques et le racisme (CRRIR) de l'UQAM et de l'Institut de recherche sur les politiques publiques et sociales (IRPPS) de l'Université Concordia.

James Iain Gow est professeur titulaire au département de science politique à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'histoire de l'administration publique québécoise, la fonction publique du Québec, l'innovation et la culture administratives et le management public. Ses publications récentes comprennent *Learning From Others. Administrative Innovation Among Canadian Governments* (1994) et, en codirection avec Robert Bernier, *Un État réduit ? A Down-sized State ?* (1994).

Jane Jenson est professeure titulaire au département de science politique de l'Université de Montréal et chercheure associée au Center for European Studies de Harvard University. Elle est l'auteure de nombreux travaux, articles, contributions à des ouvrages collectifs et livres, dont *Absent Mandate : Canadian Electoral Politics in the Era of Restructuring* (1996) et *Mitterrand et les françaises. Un rendez-vous manqué* (1995).

Guy Lachapelle est professeur titulaire au département de science politique de l'Université Concordia. Il est membre du comité exécutif de l'Association internationale de science politique et coresponsable du Congrès de l'an 2000 à Québec. Il a publié plusieurs ouvrages sur la politique québécoise dont *Québec-Canada – nouveaux sentiers vers l'avenir* (avec John E. Trent et Robert Young – Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1996); *The Québec Democracy : Institutions, Structures, and Policy Process* (avec Gérard Bernier, Daniel Salée, Luc Bernier) Toronto, McGraw-Hill/Ryerson, 1993); *L'impact référendaire* (avec Pierre P. Tremblay et John E. Trent), Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 1995.

Chantal Maillé est professeure agrégée et directrice de l'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia. Elle travaille sur les questions identitaires au Centre de recherche sur la citoyenneté et les transformations sociales de Concordia et poursuit également des travaux sur le thème du féminisme et du nationalisme. Elle est l'auteure de *Les Québécoises et la conquête du pouvoir politique* (1990), *Vers un nouveau pouvoir : les femmes en politique au Canada* (1990), co-auteure avec Évelyne Tardy et Anne-Marie Gingras de *Sexes et militantisme* (1989), avec Pierre Maheu et Nancy Guberman de *Et si l'amour ne suffisait pas... femmes, familles et adultes dépendants* (1993) et *Travail et soins aux proches dépendants* (1994).

Jocelyne Praud est chargée de cours en science politique à l'Université de Toronto. Sa thèse de doctorat compare les initiatives prises dans les années 1970 et 1980 pour féminiser les structures internes du Parti socialiste français, du Parti québécois et du Nouveau Parti démocratique ontarien. Ses recherches actuelles portent sur le mouvement français pour la parité. Elle a aussi publié des travaux sur la féminisation du Nouveau Parti démocratique ontarien.

Mariette Sineau, politologue, est directrice de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique. Elle travaille au Centre d'Étude de la Vie Politique Française de la Fondation Nationale des Sciences Politiques de Paris. Ses principales recherches sont consacrées aux femmes en politique et au comportement électoral des Françaises. Ses plus récents travaux portent sur la politique familiale. Parmi ses livres, notons *Des femmes en politique*, Paris, Éditions Economica, 1988; *Mitterrand et les Françaises. Un rendez-vous manqué*, Paris, Presses de Sciences Po, 1995 (en coll. avec Jane Jenson); *Qui doit garder le jeune enfant ? Modes d'accueil et travail des mères dans l'Europe en crise*, Paris, Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence, 1998 (co-dirigé avec Jane Jenson).

Marie-Blanche Tahon, professeure titulaire au département de sociologie de l'Université d'Ottawa, a récemment publié plusieurs articles dans le cadre de sa recherche «Femme, mère et modernité démocratique» subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. En 1995, elle a publié aux Presses de l'Université d'Ottawa, *La famille désinstituée. Introduction à la sociologie de la famille*. Elle poursuit présentement une analyse sur l'Algérie.

Manon Tremblay est professeure agrégée au département de science politique de l'Université d'Ottawa. Ses recherches portent principalement sur les femmes et la politique au Canada et au Québec. En collaboration avec Réjean Pelletier, elle a publié *Que font-elles en politique?* (1995), a codirigé avec Marcel R. Pelletier *Le système parlementaire canadien* (1996) et avec Caroline Andrew, *Femmes et représentation politique au Québec et au Canada* (1997). Elle a aussi publié de nombreux articles dans des ouvrages collectifs et des revues scientifiques, notamment la *Revue canadienne de science politique*, la *Revue internationale d'études canadiennes* et la *International Review of Women and Leadership*.